



Vous allez avoir une embolisation

Madame, Monsieur,

Votre médecin vous a proposé un examen radiologique. Il sera pratiqué avec votre consentement. Vous avez en effet la liberté de l'accepter ou de le refuser.

Une information vous est fournie sur le déroulement de l'examen et de ses suites.

Le médecin radiologue est qualifié pour juger de l'utilité de cet examen pour répondre au problème diagnostique que se pose votre médecin. Toutefois, il se peut que cet examen ne donne pas toutes les réponses.

Il est très important que vous répondiez bien aux questions qui vous seront éventuellement posées sur votre état de santé ainsi que sur les médicaments que vous prenez (liste écrite des médicaments). Certains traitements doivent en effet être modifiés ou interrompus pour certains examens d'imagerie.

N'oubliez pas de vous munir de vos anciens examens pour une comparaison et surtout de respecter les recommandations qui vous sont faites.

De quoi s'agit-il ?

Sous le terme d'embolisation, on regroupe habituellement les interventions qui ont pour but de boucher les vaisseaux sanguins qui constituent ou qui nourrissent une lésion, ou de boucher une lésion portée par un vaisseau

La nature des lésions embolisées est très variable : il peut s'agir de malformations congénitales des vaisseaux, de lésions secondaires à un traumatisme ou de tumeurs. Chaque maladie est particulière et vous ne devez pas vous comparer à des membres de votre entourage ayant bénéficié d'une embolisation ou à des patients actuellement hospitalisés pour ce traitement.

Pourquoi faire cette embolisation dans le service de radiologie ?

Le geste sera effectué par radioguidage (télévision). Cette technique permet de choisir le bon point d'entrée de l'aiguille et de suivre son trajet.

Le déroulement de l'examen



Une embolisation est réalisée par une équipe médicale formée à cette technique. Il s'agit d'une technique identique à celle de l'angiographie (ou artériographie) utilisée pour le diagnostic.

Après une piqûre (ou "ponction") faite au niveau d'une artère (le plus souvent l'artère fémorale), que l'on sent battre au pli de l'aîne, un cathéter (petit tuyau en plastique) est introduit dans les vaisseaux. Le cathéter sera ensuite dirigé dans les vaisseaux par le médecin-opérateur, sous contrôle visuel, radiologique, à l'aide d'un écran de télévision.

Ce cathéter servira à injecter un liquide que l'on appelle "produit de contraste iodé", pour voir les vaisseaux de la région à traiter. Par ce cathéter, on pourra éventuellement monter un tuyau plus fin, qui sera placé au contact ou dans la lésion à traiter.

L'embolisation est réalisée à l'aide de matériaux choisis selon la nature de la lésion ; petites particules solides, liquides qui se solidifient dans la lésion, ou petits ressorts métalliques.

En plus de l'équipe neuroradiologique qui réalisera l'embolisation, un médecin anesthésiste-réanimateur vous prendra en charge. Ce médecin vous expliquera le choix de la méthode d'anesthésie utilisée.

Quelles sont les suites immédiates de l'embolisation ?

Une embolisation est toujours effectuée à l'occasion d'une hospitalisation, en général brève. Sa durée, fonction de l'état de santé du patient, sera précisée par le médecin radiologue.

Après l'embolisation

Le cathéter sera retiré de l'artère et celle-ci sera comprimée.

Dans les heures qui suivent l'embolisation, vous resterez quelques heures dans la salle de réveil afin d'assurer la surveillance avec le maximum de sécurité. Les membres de l'équipe médicale diront à quel moment il est possible de boire et manger et pendant combien de temps il faut rester allongé.

Bénéfices

Les bénéfices attendus de l'embolisation sont largement supérieurs aux risques que celle-ci fait courir.

Le but de l'embolisation est bien évidemment de guérir ou de soulager le patient.

Dans certaines circonstances, pour des raisons techniques et de sécurité, les embolisations se font en plusieurs étapes, habituellement espacées de quelques semaines ou quelques mois.

Quels sont les risques de l'embolisation ?

Toute intervention sur le corps humain, même conduite dans des conditions de compétence et de sécurité maximales, comporte un risque de complication.

Même si cela est rare, et bien que cette technique soit réalisée dans des services spécialisés, une embolisation peut être suivie de complications :

- Localement, au niveau du point de ponction, il peut se produire un hématome qui se résorbera ensuite en deux à trois semaines. Tout à fait exceptionnellement, des lésions de l'artère peuvent nécessiter un traitement complémentaire.



• Sur un plan général, les risques sont dus à l'injection du produit iodé. L'injection peut entraîner une réaction d'intolérance. Ces réactions sont plus fréquentes chez les patients ayant eu une injection mal tolérée d'un de ces produits ou ayant des antécédents allergiques. Elles sont généralement transitoires et sans gravité. Elles peuvent être plus sévères, se traduire par des troubles cardio-respiratoires, et nécessiter un traitement. Les complications réellement graves sont rarissimes.

Des accidents rénaux, également liés au produit iodé, sont notamment possibles chez certains sujets atteints de maladies fragilisant le rein (insuffisance rénale chronique, diabète, myélome, etc.).

Des modalités particulières seront observées pour les patients qui ont présenté de graves manifestations allergiques et pour ceux qui ont une fragilisation rénale. Ces patients doivent se signaler au moment de la prise du rendez-vous. De plus, les diabétiques prenant des biguanides (Glucinan®, Glucophage®, Stagid®) doivent également le signaler car ce traitement doit être interrompu durant quelques jours.

• Le cheminement du cathéter dans les artères peut entraîner l'occlusion de celles-ci ou une occlusion à distance par l'intermédiaire d'une embolie (formation d'un caillot sanguin - déplacement d'une plaque d'athérosclérose...). Au niveau cérébral, cela peut être responsable d'un accident vasculaire (attaque) pouvant entraîner une paralysie transitoire ou définitive. Ces accidents sont très rares et tout est fait pour les éviter ; lorsqu'ils surviennent, un traitement d'urgence, habituellement médical, est le plus souvent indiqué. Le risque de mort est exceptionnel.

• Des séquelles fonctionnelles quelques fois lourdes sont inévitables dans certaines pathologies. C'est au cours de la consultation préalable à l'embolisation ou de l'hospitalisation préopératoire, que toutes les informations concernant ces complications et leur fréquence vous seront données. Les indications de ces traitements peuvent évoluer en fonction des résultats obtenus. Les embolisations peuvent être associées à une intervention chirurgicale ou à un traitement par rayons (radiothérapie).

Résultats

Un premier commentaire pourra vous être donné juste après l'examen. Il ne s'agira là que d'une première approche, car les images doivent être ensuite analysées par le médecin radiologue. Le compte-rendu écrit sera disponible dans les meilleurs délais.

Ce que vous devez faire

Avant l'examen, vous devez absolument nous dire :

Avez-vous des risques particuliers de saigner ?

avez-vous une maladie du sang ou des saignements fréquents ou prolongés (du nez par exemple) ? oui non

prenez-vous un traitement fluidifiant le sang (anticoagulant ou anti-agrégant plaquettaire type Aspirine, Asasantine, Kardegic, Persantine, Plavix, Previscan Sintrom, Solupsan, Ticlid ...), ou tout simplement souvent de l'Aspirine contre le mal de tête ? oui non



Dans ce cas, il pourrait être nécessaire d'arrêter ce traitement avant l'examen : nous vous préciserons combien de temps

Etes-vous allergique ?

à certains médicaments ou pommades, ou êtes-vous asthmatique ? oui non
avez-vous mal toléré un examen radiologique ? oui non

Avez-vous une maladie fragilisant le rein (insuffisance rénale, myélome...) ? oui non

Etes-vous diabétique et si oui prenez- vous des biguanides (Glucinan®, Glucophage®, Stagid®) ? oui non

Avez-vous eu des problèmes lors d'interventions antérieures ? oui non

Etes-vous enceinte ou susceptible de l'être ? Allaites-vous ? oui non

D'une manière générale, n'hésitez pas à fournir tout renseignement qui vous paraîtrait important à communiquer et à **nous informer de toute maladie sérieuse** (hypertension, maladie cardiaque, ...).

Votre médecin aura prescrit une prise de sang permettant de contrôler votre coagulation.

Apportez le jour de l'examen :

- 1) la demande de votre médecin (ordonnance, lettre....)
- 2) les résultats de votre examen concernant la coagulation et autres analyses qui auraient été demandées,
- 3) le dossier radiologique en votre possession (radiographies, échographies, scanners, IRM ...)
- 4) la liste écrite des médicaments que vous prenez.

Pour l'examen :

Vous devez rester à jeun (ni boisson, ni aliment) pendant les 6 heures précédant l'examen.
Vous ne devez pas fumer pendant les 24 heures qui précèdent l'embolisation
Sauf contre-indication, vous devrez prendre vos médicaments habituels.
Pour être plus à l'aise, allez aux toilettes avant l'examen.

Avant l'embolisation, une préparation médicamenteuse destinée à calmer une éventuelle anxiété vous sera administrée.

Après l'examen :

Afin d'éviter le risque d'hématome à l'endroit de la ponction artérielle, il vous est demandé de rester allongé pendant plusieurs heures sans plier la cuisse du côté où la piqûre a été faite.
Si une ponction a été faite au pli du coude, il ne faut pas utiliser ce bras pendant plusieurs heures (en particulier pour la toilette).

Après votre retour à domicile :

En cas de douleurs persistantes ou de signes anormaux (fièvre, frissons, vertiges...), il est important de contacter immédiatement votre médecin ou notre équipe de radiologie interventionnelle du site sur lequel a été réalisé le geste.



Il est normal que vous vous posiez des questions sur l'examen que vous êtes amené à passer. Nous espérons y avoir répondu. N'hésitez pas à nous interroger à nouveau pour tout renseignement complémentaire.

Madame, Mademoiselle, Monsieur
a personnellement rempli cette fiche le

et donné son accord pour que l'examen soit réalisé.

Signature